

Au détour d'un roman

Au détour d'un roman, on trouve des textes d'évasion de l'esprit.

Dans un roman* lu récemment, un homme loin de chez lui a la nostalgie de son pays, Séville ; il raconte à un ami :

« *A Séville, le ciel est si clair qu'on voit jusqu'à l'océan et même, certains jours, j'ai vu les femmes de l'Atlantide qui allaient acheter des petits rougets au marché.* »

**(* *No es elegante matar a una mujer descalzada*
[Ce n'est pas élégant
de tuer une femme déchaussée].
Raúl del Pozo. Planeta. 1999)**

Bibliothèque

« *Même quand je lisais l'un des romans dont la bibliothèque était riche [...] – il me semblait éprouver en moi le frémissement des dames qui l'avait choisi : leurs yeux avaient parcouru les mêmes lignes, s'étaient hâtés de tourner les pages aux mêmes péripéties, elles avaient ri aux mêmes reparties, quelque chose d'elles s'était glissé dans ces mêmes phrases....)*

**(La lanterne
d'Aristote.
Thierry Laget.
Page 190/191)**